

## Le concept du calendrier

L'observation du cycle du jour et de la nuit, de l'apparition de la lune dans le ciel sous ses différentes formes, de la survenue des périodes de chaleur ou de froid, ont incité l'homme à reproduire symboliquement ces cycles sous forme de constructions, mégalithiques ou monumentales puis sous forme d'écrits gravés sur pierre, peut-être sur bois ou os, sur papyrus puis sur papier, sur support mécanique (cadran solaire connu dès l'antiquité, horloge, montre) et enfin sur support informatique (ordinateurs, téléphones portables, tablettes). Les premiers "calendriers" semblent être "lunaires" c'est à dire basés sur l'observation des phases de la lune; l'observation des phases du soleil a vu apparaître des "calendriers solaires"; certains calendriers dits "luni-solaires" sont des combinaisons des deux précédents.

Les premiers calendriers remontent aux premières civilisations connues et donc aux premières écritures. Toute civilisation implique échanges, commerce et donc écrits sous forme de registres. On a ainsi retrouvé des traces de calendrier dans des civilisations très anciennes, assyrienne (qui semble même avoir créé une sorte de semaine), hittite ou babylonienne, c'est à dire remontant à plus de 1000 ans av. J.C.

### Fondements de notre calendrier actuel

*Notre calendrier est issu directement de l'antiquité greco-romaine*

L'année grecque ancienne comprenait 12 mois de 29 ou 30 jours (en fait des lunaisons). Au total l'année faisait 354 jours. Pour rester en phase avec l'année solaire de 365 jours, tous les trois ans les Grecs rajoutaient un treizième mois. Le compte n'y étant toujours pas, à partir du ve siècle av. J-C, les cinquième et huitième années ont été rallongées d'un treizième mois.

Le début de l'année était variable selon les cités, qui manifestaient ainsi leur indépendance par rapport à leurs voisines. À Thèbes et à Athènes l'année commence au solstice d'hiver; au milieu du ve siècle av. J-C les Athéniens font commencer l'année en été. En Macédoine, l'année débute en automne.

Les différentes cités pouvaient aussi utiliser le système lié aux olympiades, ces périodes de quatre ans entre deux tenues des jeux olympiques.

Ces différences de début de l'année ne semblent pas avoir posé de problèmes aux Grecs.

Le calendrier romain semble avoir été fondé sur le calendrier grec, ou étrusque, malgré la tradition romaine qui l'imputait à Romulus.

### De Jules César à Grégoire XIII

708 ans après la naissance de Rome, Jules César ne s'y retrouvant plus entre les calendes, les ides, les nones, les années de 10 puis 12 et parfois 13 mois du calendrier romuléen, prit conseil auprès de l'astronome grec Sosigène et arrêta le décompte de l'année à 365,25 jours <sup>(1)</sup> sur une période de 12 mois; corrélativement il créa les années bissextiles <sup>(2)</sup> pour rattraper l'arrondi après la virgule.

Signalons au passage que cette réforme du calendrier ne modifia pas le cours de ce dernier, l'an 709 succédant à l'an 708.

Clin d'œil de l'Histoire, c'est un autre J.C. qui fut à l'origine d'une nouvelle ère sous l'impulsion des propagateurs de la foi nouvelle.

Les années bissextiles, c'était suffisant pour quelques siècles mais au 15<sup>e</sup> siècle le décalage se comptait en jours; aussi le pape Grégoire XIII, qui à son tour rencontrait des difficultés à retrouver ses dates de célébrations et notamment celles de Pâques, rectifia l'année en cours (1482), en passant du jour au lendemain du 4 au 15 octobre; outre la suppression de 10 jours, il fut décidé que les années séculaires (1600, 1700, 1800 etc.) qui ne sont pas divisibles par 400 ne seraient plus des années bissextiles <sup>(3)</sup>.

La réforme grégorienne fut simple mais efficace puisque son calendrier est encore le nôtre.

Le calendrier grégorien fut adopté immédiatement dans les États pontificaux, en Espagne, en Pologne et au Portugal; en France en 1582 également mais en décembre (9/20), comme aux Pays-Bas (14/25); en Angleterre et en Suède en septembre 1752 (2/14 - soit 11 jours supprimés); en Suisse, si les cantons

catholiques l'adoptèrent dès 1584, d'autres attendirent 1701, 1724, 1798; la Russie (qui n'était passée à l'ère chrétienne qu'en 1700) en 1918; le Japon en 1873, la Chine en 1912, la Roumanie en 1919.

Nous avons aussi hérité des Romains, l'appellation des 12 mois de l'année : ianuarus (dieu Janus) - februarus (verbe februaire : purifier) - martius (dieu Mars) - aprilis (apparenté à Aphrodite) - maius (déesse Maia) - junius (déesse Junon) - quintilis (5ème mois depuis mars début de l'année romaine) remplacé par iulius (Jules) - sextilis (6ème) remplacé par augustus (en référence à "augustes ou fastes augures") - september (7ème) - october (8ème) - november (9ème) - december (10ème).

Ce que nous n'avons pas gardé des Romains : la division du mois en trois périodes de durée inégale. Ces périodes étaient séparées par des jours de référence : les calendes, les ides et les nones.

Au 1<sup>er</sup> siècle avant J.C. la tradition des nones et des ides lunaires a été remplacée par la **semaine** de sept jours, importée d'Orient.

Grecs et Romains n'avaient pas la nécessité d'un calendrier rythmant le travail ou l'école comme de nos jours. On peut imaginer que la vie devait être ainsi moins répétitive et moins stressante qu'elle ne l'est de nos jours.

### **A propos du point de départ de l'ère nouvelle**

Un érudit de Scythie (région d'Europe centrale actuelle), Denys le Petit (peut-être moine), installé à Rome et auteur de travaux pour la curie pontificale a fait un calcul très complexe pour établir une table pascale (retour des dates de Pâques) dans laquelle il faisait remonter la date de l'incarnation du Christ à 532 ans.

Denys le Petit n'a pas lui même fixé la date de départ du calendrier actuel, ce n'est que très progressivement, en particulier à l'initiative d'un moine nommé Bède le Vénérable, que la date qu'il avait calculée a été acceptée comme date de départ d'une ère nouvelle. À partir de là, l'année 753 (comptée à partir de la fondation de Rome) n'a plus existé devenant l'an -1 et l'année suivante devint l'an 1.

Pour ménager certaines susceptibilités, on peut remplacer J.C. par E.C. (Ere Commune) l'an 1 étant un point de départ arbitraire (son calcul étant estimé d'ailleurs, non certifié exact) figé par la tradition religieuse en Occident.

On notera que d'autres calendriers, basés sur le cycle du soleil ou de la lune, sont encore utilisés localement : orthodoxe (calendrier liturgique, solaire julien et julien révisé), juif (luni-solaire c'est à dire lunaire pour les mois solaire pour l'année, et point de départ, la création du monde en 3761 av. J.C.), chinois (luni-solaire) ou islamique (lunaire point de départ l'hégire en 622 ap. J.C.)

<sup>(1)</sup> année tropique moyenne actuellement mesurée à 365,24219 jours.

<sup>(2)</sup> une année bissextile est une année qui se divise par 4 sans reste : ex.

2020/4=505 = bissextile (mois de février de 29 jours)

2022/4=505,5 = pas bissextile (mois de février de 28 jours)

<sup>(3)</sup> années séculaires ex.

1900/400= 4,75= pas bissextile (mois de février de 28 jours)

2000/400= 5 = bissextile (mois de février de 29 jours)